

ARCHIVES
DU
MAGNÉTISME ANIMAL,
PUBLIÉES

Par le Baron D'HÉNIN DE CUVILLERS,

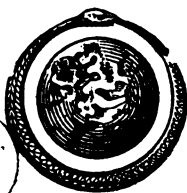
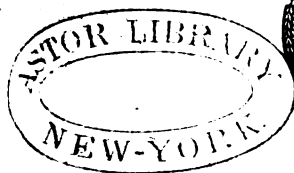
Maréchal-de-camp. Chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. Officier de l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur. *Membre de la Société académique des Sciences.*
De la Société galvanique. Correspondant de l'Athénée et du Lycée des Arts.
Membre de la Société libre des Sciences, Lettres et Arts. Membre Résident et } à Paris.
Secrétaire de la Société du Magnétisme animal.
Membre de la Société des Sciences et des Arts, à Nantes, etc., etc., etc.

~~~~~  
L'ignorance des lois de la Nature  
enfante les faux miracles.

L'AUTEUR, Tom. 1<sup>er</sup>, pag. 8.  
~~~~~

TOME HUITIÈME.

ANNÉE 1823. — N^o 22.



PARIS,

Chez { BARROIS l'aîné, rue de Seine, n^o. 10, faubourg St.-Germain.
les { BELIN-LE PRIEUR, quai des Augustins, n^o. 55.
Libr. { TREUTTEL et VURTZ, rue de Bourbon, n^o. 17.
{ DELAUNAY, Palais-Royal, Galerie de Bois, n^o. 243.
{ MONGIE, boulevard Poissonnière, n^o. 18.

1823. *4*

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions, both incoming and outgoing. It emphasizes that this practice is essential for ensuring transparency and accountability in financial management.

2. The second part outlines the various methods used to collect and analyze data. This includes direct observation, interviews, and the use of statistical tools to identify trends and patterns in the data.

3. The third part focuses on the challenges faced during the research process. These include limited access to certain sources of information, potential biases in data collection, and the need for rigorous ethical standards to protect participants' privacy.

4. Finally, the document concludes by highlighting the significance of the findings. It suggests that the results provide valuable insights into the current state of affairs and offer practical recommendations for improving future research and policy-making.

.....

Journal of Management Education 30(6)p. 789-804
© The Author(s) 2006

AVIS

DU RÉDACTEUR ET ÉDITEUR

DE S

ARCHIVES DU MAGNÉTISME ANIMAL,

TOME VIII.

LES *Archives du Magnétisme animal* continuent de paraître par numéros de six feuilles d'impression in-8^a, classées par tomes ou volumes, composés chacun de trois numéros, et chaque volume sera terminé par une Table des matières.

La souscription est ouverte à raison de 25 francs pour douze numéros.

On est libre de ne point donner d'argent en souscrivant, mais on paiera chaque *numéro* en le retirant.

L'éditeur se propose d'orner chaque volume d'une lithographie au moins,

mais sans augmenter le prix ci-dessus énoncé.

Les frais d'envoi ou d'expédition des *Archives*, tant pour les départemens de la France que dans les pays étrangers, se payent à part, et feront une augmentation de 35 centimes par numéro.

Les ouvrages à annoncer et les articles à insérer dans les *Archives du Magnétisme animal*, ainsi que les réclamations et les lettres relatives à l'abonnement et à l'expédition des numéros, doivent être adressés, *francs de port*, au bureau des abonnemens, chez BARROIS l'aîné, libraire, rue de Seine, n° 10, faubourg Saint-Germain, à Paris.

Le Baron D'HÉNIN DE CUVILLERS.

*Rédacteur-Editeur des Archives du
Magnétisme animal.*

ARCHIVES

..

MAGNÉTISME ANIMAL.

N^o. 22.

Année 1823, Tome VIII.

LETTRE

De M. LE CHEVALIER BRICE, Ingénieur-Géographe des
Postes royales de France, Chevalier de l'Ordre royal
militaire et hospitalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem ; Membre de plusieurs Sociétés savantes.

A M. le Baron D'HÉNIN DE CUVILLERS, etc.

Paris, le 12 octobre 1823.

Monsieur le baron,

Je vous adresse le manuscrit dont je
vous ai déjà parlé, concernant divers crisiaques qui se sont rendus plus ou moins
célèbres en produisant des phénomènes
singuliers et rares, de *psychologie*, de

prévisions , de prophéties , de clairvoyance instinctive , de visions , de vue à distance , de guérisons extraordinaires de maladies les plus invétérées , opérées sous le voile du prestige et couvertes d'illusions réputées miraculeuses. Tant de merveilles ont , à mon avis , un rapport bien direct avec les phénomènes si connus du magnétisme animal , dont ils ne sont que des parties séparées , formant un même tout , sur lequel il reste encore tant à connaître.

J'ai pensé , ainsi que vous me l'avez dit plusieurs fois , monsieur le Baron , que mon ouvrage trouverait naturellement sa place dans vos *Archives* , et je serais flatté de l'y voir placé.

J'ai l'honneur , etc.

Le Chevalier BRICE ,

Ingénieur - Géographe des
Postes Royales de France.

RECHERCHES HISTORIQUES

*Sur le magnétisme animal. — Sur la
prévision somnambulique. — Sur la
clairvoyance instinctive de l'homme.
— etc., etc., etc.*

SUIVIES DE NOTICES BIOGRAPHIQUES CONCERNANT

- 1°. MICHEL NOSTRADAMUS.
- 2°. AMBROISE MERLIN *l'enchanteur*.
- 3°. L'EMPEREUR LÉON VI, surnommé LE PHI-
LOSOPHE.
- 4°. L'ABBÉ JOACHIM.
- 5°. JÉRÔME SAVONAROLE.
- 6°. PARACELSE.
- 7°. CATHERINE THÉOS.
- 8°. DIEUDONNÉ DE SAINT GEORGE ,

CONSIDÉRÉS COMME DE VÉRITABLES CRISIAQUES
MAGNÉTIQUES NATURELS.

Par J. M. P. A. BRICE, chevalier de l'Ordre Royal
Militaire et Hospitalier du Saint Sépulcre de Jérusalem,
Ingénieur-Géographe des Postes Royales de France,
Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

OUVRAGE ORNÉ DE LITHOGRAPHIES.



PARIS,

1823.

PREFACE

DE L'ÉDITEUR.

N°. 1. Les Recherches historiques sur le magnétisme animal que M. le *chevalier* BRICE m'a adressées sont véritablement une bonne fortune pour nos ARCHIVES; je m'empresse donc, à la demande, de l'auteur de les y déposer, pour y tenir un rang distingué. J'ai accueilli ce manuscrit si intéressant avec d'autant plus de plaisir qu'il contient des notes biographiques, la plupart peu connues et inédites. Ces notes vont nous faire connaître huit personnages qui, à différentes époques, se rendirent en quelque sorte célèbres en ob-

tenant la guérison de maladies, même les plus invétérées, par le moyen des procédés du magnétisme animal, que j'appelle aussi procédés du *phantasiexoussisme*, ainsi que par cette faculté de *prévision prophétique*, ou de *clairvoyance instinctive*, qui est commune à tous les hommes; mais dans un degré plus ou moins éminent.

N.° 2. L'ouvrage de M. BRICE va prendre sa place parmi les écrits les plus piquans sur la matière qu'il y a traitée. Il y présente des traits historiques, que liront avec avidité les amateurs de phénomènes psychologiques, ainsi que les magnétiseurs ou ONIREXISTES (1) qui se livrent à la pratique du

(1) ONIREXISTE, avec les dérivés qui pourraient en découler, tels que, ONIREXISME. —

magnétisme animal , ou plutôt du
PHANTASIÉXOUSSISME, ou de la
PHANTASIÉXOUSSIE(1), et ils seront

ONIREXIE. — **ONIREXISEUR**, etc... etc..., sont tous des termes scientifiques tirés du grec. Ils se composent 1° des mots *ὄνειρος* (oniros) et *ὄναρ* (onar), par contraction, qui signifient *le sommeil*, accompagné de *songes*, d'*extases*, de *visions*, etc..., ainsi que nous l'avons expliqué plus amplement dans le tome précédent de nos **ARCHIVES**, pages 123 et suivantes du numéro XX. 2° Des expressions tirées de la langue grecque, *ῥέξαι* (réxai) et *ῥέξας* (réxas) qui veulent dire *fais* et *fait une chose faite*, tirées de *πρᾶττό* (prattó) *πραξῶ* (praxó) *πραξις* (praxis), qui signifient *j'agis*, *je pratique*, *action*, etc... et qui, unis au mot *sommeil* avec *songes*, *extases*, etc., expriment l'art de diriger les **ONIROSCOPES**, au moyen des procédés du magnétisme animal, c'est-à-dire, du **PHANTASIÉXOUSSISME**.

(2) J'ai donné l'explication de ces nouveaux termes, à la page 17 du **TOME VII**, numéro 19 de nos **ARCHIVES**; mais comme ces mots ne sont pas encore bien connus, je crois faire plaisir à nos lecteurs d'en reproduire ici l'étymologie.

Phantasiéxoussisme, s. m., et **Phantasiéxoussie**, s. f., dérivent du grec *φαντασία* (phantazia)

dignes d'être médités par ceux qui s'appliquent à observer et à étudier les merveilles et les prodiges qui dépendent du domaine si étendu de *l'imagination*.

N.º 3. Les notes variées et nombreuses , jusqu'alors inconnues ,

qui veut dire *imagination*, et ἐξουσία (*exoussia*) qui signifie *puissance*.

On peut adopter également les autres dérivés qui en découlent, tels que *l'adjectif* PHANTASIEXOUISSIQUE, *l'adverbe* PHANTASIEXOUISSIQUEMENT, *le substantif* PHANTASIEXOUISSISTE, et les deux autres substantifs PHANTASIOSCOPE, PHANTASIOSCOPIE, etc... etc..., formés de σκοπέω, (*Scopéo*), qui signifie voir, considérer; ce qui exprime que *l'imagination* représente quelquefois les objets absens avec tant de force et tant de vivacité, qu'un esprit faible, crédule ou malade, et porté vers la superstition, s' imagine les voir en réalité. De là, les *extases*, les *visions*, les *prévisions prophétiques*, ONIROSCOPIQUES, etc..., dont la superstition et le fanatisme abusèrent si cruellement dans les temps d'ignorance.

dont M. BRICE a enrichi ses Recherches historiques sur le magnétisme animal , élèvent son travail au-dessus du niveau de toutes les autres biographies publiées jusqu'à ce jour , concernant les huit personnages qu'il a entrepris de faire connaître d'une manière plus particulière , et en font un ouvrage pour ainsi dire nouveau et qui promet à l'auteur un succès brillant.

N.º 4. Le lecteur trouvera dans les recherches historiques de M. BRICE , non seulement des faits curieux qui n'ont jamais été publiés , mais encore la solution de plusieurs prévisions prophétiques qui jusqu'à présent n'avaient pas été comprises, ou avaient été mal interprétées. Il nous apprend que tous ces fameux thaumaturges , qualifiés de *Magi-*

ciens, de *Nécromanciens*, de *Sorciers*, etc.... etc...., avaient été faussement accusés d'entretenir un commerce direct et intime avec le diable, et en conséquence, baf-foués, vilipendés, déshonorés, et la plupart jugés comme sor-ciers, et condamnés, par les tribu-naux, à être incarcérés, bannis, pendus, brûlés vifs, sans appel, pour faire accroire au vulgaire ignorant qu'il existait des pres-tiges, des fascinations, des obses-sions de l'esprit de ténèbre, avec lequel ces prétendus sorciers au-raient fait un pacte, et dont ils n'étaient, disait-on, que les vils et criminels instrumens.

N.º 5. Parmi ces prétendus sor-ciers, il se trouva sans doute des malfaiteurs dignes de l'animad-

version et de la rigueur des lois : mais que d'innocens n'a-t-on pas à regretter , qui périrent injustement au milieu des supplices les plus cruels ! tout le crime qu'on leur reprochait n'avait été cependant que d'être sujets, malgré eux , à des maladies extraordinaires , mais bien naturelles ; et l'on sait qu'elles ont leur siège dans le système nerveux. Que de malheureux infirmes de ce genre , qui , jadis , furent les tristes victimes de la barbarie superstitieuse de juges ignorans et fanatiques !

N.° 6. M. BRICE , dans son ouvrage , annonce vouloir répandre du jour sur une *branchedescience*, qu'il dit être aujourd'hui trop négligée , et c'est du magnétisme animal dont il veut parler. J'ajou-

terai que cette science est non-seulement négligée, mais n'a jamais été bien comprise, ni par ses détracteurs, ni par les enthousiastes magnétiseurs qui se sont voués jusqu'à présent à la pratique des procédés du magnétisme animal, ou du *phantasiéxoussisme*. Ceux-ci se laissent tromper par des illusions, par des croyances, pour ainsi dire superstitieuses. Dans leurs récits exagérés, ils dénaturent les phénomènes du *magnétisme* ou plutôt du *phantasiéxoussisme*, qui dérivent de rapports de sensibilité entre des êtres animés, ou d'affections sympathiques ou antipathiques, qui, les uns et les autres, agissent évidemment sur l'*imagination*, et dont l'explication n'est point étrangère aux lois connues de la

nature. Ils se contentent d'observations faites sans méthode , sans jamais s'être avisés de tenir compte des circonstances ni des antécédens qui accompagnent nécessairement les faits , et en écarteraient infailliblement ce merveilleux absurde et inexplicable , qui met hors des lois de la nature certains prodiges attribués à un prétendu fluide magnétique animal , qui n'a jamais pu être prouvé , par la raison même qu'il n'existe pas. De cette manière ils placent à côté des miracles surnaturels les phénomènes qui ne sont dus qu'à des procédés purement physiques et *phantasiéxoussiques*.

N^o. 7. Quant aux détracteurs de la pratique du magnétisme animal , si innocente en elle-même ,

de la part des magnétiseurs qui ne s'occupent que de la guérison des maladies, les uns enveloppés du voile épais des préjugés, et les autres guidés par des intérêts particuliers, veulent néanmoins la juger sans examen, sans appel, et encore moins sans l'exercer; tandis qu'au contraire ce n'est qu'en pratiquant le magnétisme animal, mais en se défiant de l'enthousiasme qu'il inspire ordinairement, qu'on peut mieux le connaître et le juger plus sainement. C'est ainsi qu'ils en nient les effets les mieux prouvés, qu'ils condamnent avec ignorance et qu'ils lésent avec mépris.

N^o. 8. M. BRICE, au contraire, a considéré ce qu'on appelle le *magnétisme animal* d'une ma-

nière bien différente , il l'envisage sous un point de vue très-étendu et avec impartialité. Il s'est appliqué à nous faire apprécier ces hommes si fameux , qui ne sont autre chose que des magnétiseurs crisiaques , sous diverses dénominations, et dont la plupart sont devenus , ou l'admiration , ou l'horreur des différens siècles pendant lesquels ils ont vécu. Notre jeune auteur a tâché de les faire connaître , bien plus par des faits que par des théories hazardées , et il cherche à expliquer d'une manière naturelle tout le merveilleux et le miraculeux des phénomènes que ces êtres , en quelque sorte privilégiés , ont présentés chacun en particulier.

N°.9. Les différens personnages

sur lesquels M. BRICE est entré dans des détails historiques, sont :

- 1°. *Michel* NOSTRADAMUS.
- 2°. *Ambroise* MERLIN, dit l'enchanteur. — 3°. L'empereur LÉON VI, surnommé le *philosophe*.
- 4°. L'abbé JOACHIM. — 5°. *Jérôme* SAVONAROLE. — 6°. PARACELSE. — 7°. *Catherine* THÉOS, dite *la mère de Dieu*. — 8°. DIEU-DONNÉ de *Saint-George*.

N°. 10. L'auteur des recherches historiques que nous allons publier, annonce que tous ces individus n'étoient que des êtres doués, à des degrés plus ou moins élevés, d'attributs communs à tous les hommes ; des CRISIAQUES, enfin, s'il m'est permis de me servir de ce mot, sur lequel je vais présenter quelques réflexions. Ces

crisiaques, suivant l'auteur, étaient par leur complexion physique ou par leur constitution nerveuse, susceptibles d'éprouver des *extases*, des *visions*, des prévisions prophétiques, des *inspirations instinctives*, etc., etc., uniquement fondées, sur des images intellectuelles, sur la comparaison des événemens passés avec ceux à venir, ainsi que sur l'analogie des objets matériels présens, avec d'autres objets absens.

N°. 11. Il en est de même des guérisons que ces hommes, pour ainsi dire extraordinaires, avaient aussi le pouvoir d'opérer en agissant sur l'*imagination* de ceux sur lesquels ils exerçaient leur influence directe. C'est par la loi bien connue de l'IMITATION,

qu'ils parvenaient à transmettre à d'autres êtres animés l'exaltation d'imagination dont ils étaient eux-mêmes transportés. Or, on sait combien cette exaltation d'imagination peut produire de crises plus ou moins violentes; et qui, dans certaines circonstances, contribuent, ou à guérir les maladies, ou à les faire empirer.

N^o 12. Je vais, ainsi que je l'ai annoncé au Numéro qui précède, présenter ici quelques réflexions sur le mot CRISIAQUE, *adjectif des deux genres*. Cette expression n'a pas encore obtenue une définition déterminée et précise. Elle n'est d'ailleurs inscrite dans aucun dictionnaire que je sache. Cependant on ne pourrait pas lui contester le droit de désigner ceux qui sont

soumis à l'empire des crises. C'est sous ce point de vue que j'admets bien volontiers le mot *crisiaque*, et je l'emploierai spécialement pour désigner les personnes qui éprouvent des crises plus ou moins violentes, produites par de fortes et vives impressions, exercées sur l'imagination ; car il est maintenant démontré que ce sont ces vives et fortes émotions qui donnent naissance à tant de phénomènes *phantasiéroussiques* si improprement appelés magnétiques, ainsi que je l'ai déjà expliqué ailleurs d'une manière plus étendue.

N°. 13. Il résulte naturellement de la définition que je viens de donner au mot *crisiaque*, qu'il est appelé à obtenir, par l'usage, une acception spéciale, sans cepen-

dant déroger à son acception générale.

N^o. 14. Les mots *CRISE*, *sub. f.* *CRISIAQUE*, *adjectif des deux genres*, et *CRISIAQUISME*, *subst. m.* ont tous la même étymologie. Ils dérivent du grec κρίσις (*krisis*) et κρίνω (*krinô*) qui signifient *jugement, je juge, je combat je discute, etc., etc.*, j'y ajouterai encore le mot *CRISIARQUE*, qui désignera le chef des *crisiaques* et formé avec un autre mot ἀρχός (*arkos*) qui veut dire *chef, prince, etc.*

N^o. 15. On consentira bien volontiers sans doute, à donner ce titre de *CRISIARQUE*, aux magnétiseurs les plus célèbres. *MESMER*, entre autres méritait bien d'en être décoré, lorsqu'il présidait les fameuses séances qu'il donnait pu-

bliquement autour de son baquet magnétique. C'est là qu'en étendant la main vers la foule des somnambules soumis à sa puissante influence, il les endormait tous d'un seul geste, en faisant ABEASTON (1) avec dignité, avec recueillement, et d'un air majestueux, à la manière des prêtres *Bramines* dans les Indes, et des prêtres *Égyptiens* dans les temples *d'Isis, d'Osiris* et de *Sérapis*.

N^o. 16. Le curé GASNER, était digne également d'être appelé CRISIARQUE, lui, qui traînait à sa

(1) Voyez les Recherches et les Explications historiques très-détaillées que j'ai données sur ce geste sacré dans le tome III de nos *Archives*, n^o 8, page 108 et suivantes, auxquelles j'ai joint une lithographie représentant le geste *abéaston*. Voyez encore ce que j'ai dit à ce sujet dans le tome VII^e suivant, n^o 19, page 45.

suite des milliers de personnes qui, par sa seule présence, tombaient à ses pieds en éprouvant de terribles convulsions. *Gasner* ne voyait que des obsessions dans les mouvemens convulsifs de ses chiens. Il les exorcisait avec des cérémonies religieuses, mais en faisant le geste *abéaston*, qui a été adopté dans la religion chrétienne, ainsi qu'on pourra le vérifier en consultant les notices historiques que je viens d'indiquer plus haut. On citerait encore à ce sujet un très-grand nombre de magnétiseurs *CRISIARQUES*, qui tous ont employé et employent encore le geste sacré *abéaston*, pour mettre en mouvement l'imagination de leurs somnambules et en obtenir des phénomènes *phantasiéxous-*

siques, que les *fluidistes magnétistes* sont assez simples, assez peu réfléchis et assez ignorans en physiologie, pour les attribuer à un prétendu fluide de la volonté, qui, disent-ils, sort du bout de leurs doigts sans l'intervention des agens physiques, mais uniquement par un acte mental de volonté.

N°. 17. Les *crises* ne sont véritablement qu'une espèce de combat, quelquefois violent, que la nature livre à la maladie; d'où il résulte des effets plus ou moins sensibles, plus ou moins apparens, dont les uns servent à juger de l'état de santé dans lequel se trouve la personne qui les éprouve, et les autres se présentent quelquefois sous l'aspect imposant du phéno-

mène somnambulique et *onirosco-
pique*. C'est alors qu'on rencontre
des *crisiaques* somnambules qui
savent déterminer les causes et la
marche d'une maladie et donner
enfin des indications instinctives
thérapeutiques ou curatives, très-
variées. Ces sortes de phénomènes
offrent sans doute un côté mer-
veilleux et inexplicable, dont il
faut cependant beaucoup en ra-
battre, ainsi que je l'ai démontré ail-
leurs en dévoilant toutes les illu-
sions qui environnent ces sortes de
consultations et de guérisons, et en
discutant cette matière si délicate
et si difficile à traiter.

N°. 18. Les crises sont heureuses
ou malheureuses, parfaites ou im-
parfaites ; mais elles produisent un
changement quelquefois subit, qui

survient dans la maladie, et d'où il résulte un bien ou un mal. C'est donc une erreur que plusieurs magnétistes ont adoptée, qui est de croire que les procédés du magnétisme animal, s'ils ne font pas de bien ne peuvent être nuisibles.

N^o. 19. Si dans l'état de maladie les crises sont heureuses ou malheureuses, ainsi que nous l'avons déjà dit, elles peuvent être produites, ou par l'imagination, ou par la maladie elle-même ; c'est alors que les crises peuvent être favorables ou défavorables à la maladie. C'est donc dans l'état de maladie que les procédés du magnétisme animal, en excitant l'imagination, peuvent produire des crises quelquefois salutaires ; mais l'incertitude du succès des crises dans l'état de

maladie , indique naturellement qu'il faut user de prudence dans l'emploi des procédés *Phantasiéxoussiques*, vulgairement appelés du *magnétisme animal*.

N°. 20. Dans l'état de santé parfaite, les crises, au contraire, produites par une forte impression exercée sur l'imagination, ne peuvent qu'être désavantageuses. En effet, il n'y a rien à gagner au changement quand on se porte bien. Il en est de même de certaines maladies, telles que l'épilepsie, qui, étant en quelque sorte assoupies, se réveillent et renaissent pour ainsi dire par la moindre émotion de l'imagination, ou par la contrariété la plus légère. On a vu même des personnes qui n'avaient jamais éprouvé d'attaques d'épilepsie, devenir

néanmoins épileptiques par l'effet d'une trop vive impression sur l'imagination , telle qu'une grande frayeur ou des chagrins cuisans. La tristesse ou la joie , poussées à l'extrême , peuvent aussi donner la mort.

N°. 21. Il est donc incontestable que l'imagination ne produise des crises variées à l'infini. Ces crises sont des efforts de la nature , au moyen desquels elle opère des changemens ou des transformations dans notre état physique et moral , souvent accompagnés d'autres effets extraordinaires dont nous avons déjà parlé , tels que les *extases* , les *visions* , les *inspirations instinctives* , etc., etc. , qui tiennent plus particulièrement à l'exaltation de l'imagination.

N°. 22. On peut comprendre maintenant comment les affections de l'imagination parviennent à faire éprouver également à notre âme comme à notre corps diverses sensations , tantôt actives , tantôt passives , qui se produisent et reproduisent , soit par la vue d'objets matériels présens , soit par le souvenir d'objets absens , soit enfin par des images intellectuelles. Lorsqu'une forte volonté accompagne ces divers sentimens , elle devient réellement une affection active qui souvent exerce une influence manifeste sur la santé, ou autrement dit une affection dont l'action et les développemens sont très-sensibles chez les malades en général , et plus particulièrement dans les maladies qu'on suppose

avoir leur siège dans le système nerveux. On doit donc être convaincu que l'état de maladie modifie singulièrement les affections de l'âme ou de l'imagination, et que les affections de l'imagination modifient à leur tour la marche des maladies et en déterminent quelquefois la guérison.

N°. 23. Les réflexions sur le *phantasiéxoussisme*, qui m'ont été suggérées par ma propre expérience, ainsi que les observations physiologiques que je présente ici en peu de mots, ne paraîtront pas sans doute déplacées à l'occasion de la publication de notices biographiques sur des *crisiaques* thaumaturges. Mon intention est de mettre nos lecteurs sur la voie de méditer et de juger sans partia-

lité, comme sans enthousiasme, les faits extraordinaires qu'ils vont rencontrer dans l'ouvrage de M. BRICE.

N°. 24. Mon intention est de prémunir les amateurs du magnétisme animal contre les erreurs de ceux qui, par exagération, en ont présenté les phénomènes sous un point de vue merveilleux, inexplicable, absurde et ridicule, et les ont pour ainsi dire transformés en miracles surnaturels. Car c'est ainsi que les *fluidistes magnétistes*, dans leur enthousiasme déréglé, ont montré constamment une tendance marquée vers la superstition et soutinrent un système erroné avec cette opiniâtreté qui dénote un défaut absolu de raisonnement, une crédulité excessive et une igno-

rance complète en physiologie.

N°. 25. Il est , en effet , un très-grand nombre de phénomènes du magnétisme animal , tant anciens que modernes , mais qui , pour avoir été observés et racontés par des personnes même les plus dignes de respect sous d'autres rapports , certifiés par elles comme véritables , et enfin publiés ou imprimés avec authenticité à des époques plus ou moins reculées , n'en sont pas pour cela plus dignes d'être crus lorsque ces mêmes phénomènes sont en eux-mêmes absurdes , ridicules et en contradiction avec toutes les lois connues de la nature.

N°. 26. On dira peut-être que nous ne connaissons pas encore toutes les lois de la nature. On

répondra que c'est alors qu'il est d'autant plus nécessaire d'exiger des épreuves rigoureuses et multipliées, et des expériences contradictoires en présence de témoins, sur l'impartialité desquels on pourrait compter, afin d'écarter le merveilleux, et l'exagération de faits absurdes, si peu dignes de notre croyance.

N°. 27. Pour peu qu'on ait quelque connaissance du cœur humain et qu'on ait fréquenté une certaine classe de gens au-dessus des hommes les plus ignorans, on aura lieu de se convaincre que cette même classe, en apparence plus instruite, recèle néanmoins un grand nombre de personnes d'un caractère si léger, qu'elles semblent vouées à l'irréflexion. Ces per-

sonnes accordent de prédilection leurs croyances aux faits les plus extraordinaires , et ont , ainsi que le stupide vulgaire , une tendance marquée vers le merveilleux. C'est dans cette classe qu'il a existé de tout temps et dès la plus haute antiquité des individus d'une crédulité si puérile , qu'elle fait honte à la raison humaine , et c'est dans cette même classe qu'on rencontre encore de nos jours tant de *fluidistes-magnétistes*, qui, d'ailleurs très-respectables , croient avec tant d'opiniâtreté et d'une manière si irréfléchie , à l'existence du prétendu *fluide magnétique animal*, qu'ils appellent aussi *fluide de la pensée*, et qui n'agirait , disent-ils , qu'en vertu d'un acte mental de volonté.

N.º 28. Les philosophes éclairés et les physiologistes instruits sont à l'abri, sans doute, d'illusions aussi grossières; mais encore tout homme réfléchi, pour peu qu'il soit doué de bon sens, se révolte lorsqu'on lui présente, comme dignes de sa croyance, des faits extraordinaires ou des phénomènes enveloppés de circonstances inextricables et environnés d'un merveilleux ridicule. Néanmoins malgré les attestations, les certificats, les procès-verbaux, etc., etc., dont ces prodiges trop vantés sont ordinairement étayés, il est bien permis de penser que de pareils phénomènes ne peuvent être autre chose que des faits bien naturels, mais travestis par l'exagération de ceux qui les racontent sur la foi d'autrui, défigurés par la

supposition de circonstances fausses, ou enfin dénaturés par l'enthousiasme de ceux qui en ont été témoins ou qui les ont produits.

N^o. 29. M. BRICE, qui est du nombre des philosophes éclairés que je viens de désigner, va contribuer à instruire ceux qui voudraient se livrer à l'étude des phénomènes de la *phantasiéxoussie*. Il lui appartient plus qu'à tout autre de leur servir de guide, lui à qui tous les procédés du magnétisme animal sont devenus familiers, et qui ne doit qu'à lui-même la connaissance pratique qu'il en a acquise avec tant de supériorité (1). Ses

(1) Voyez le journal de la maladie de *madame G****, traitée par les soins de M. le chevalier Brice, au moyen des procédés du magnétisme animal, et avec lesquels il a obtenu une gué-

méditations , ses observations et ses relations avec divers magnétiseurs , lui ont rendu plus facile à remplir la tâche qu'il s'est imposée ; et sa plume , en s'exerçant de la manière la plus variée , a produit un ouvrage qui ne peut manquer d'obtenir le suffrage de ses lecteurs.

N°. 30. Lorsque j'aurai terminé l'impression du manuscrit de M. BRICE , dont je ne connais encore que le plan , qui m'a séduit , je me propose d'en présenter une analyse dans nos *Archives* , afin de faire ressortir tout le mérite de cet écrit ; mais en attendant je vais achever de faire connaître ici les sources où l'auteur a puisé les matériaux

raison complète. (*Tome VII de nos Archives , pag. 151 , numéro 20.*)

intéressans et la plupart inédits , qu'il a si bien employés.

N°. 31. Dans ses recherches historiques , l'auteur y présente *Michel* NOSTRADAMUS en première ligne ; et quoique né à une époque bien postérieure, ce thaumaturge y est placé en tête des autres *crisiaques* , pour lesquels seulement M. BRICE a suivi scrupuleusement l'ordre des temps. Cette exception lui a paru convenable pour rendre hommage à la célébrité du fameux personnage dont il a rédigé une histoire des plus complète. L'auteur a atteint son but , non-seulement en consultant tous les ouvrages imprimés qui en ont fait mention , mais encore en fouillant les bibliothèques publiques et particulières , où il y

a compulsé un grand nombre de manuscrits. Il s'est en outre adressé aux autorités locales dans le pays où *Nostradamus* est né et a vécu. Par ce moyen, il a recueilli une foule d'anecdotes piquantes et de traits historiques, jusqu'alors inconnus, qui, tous, curieux et extraordinaires, sont quelquefois incroyables; mais heureusement l'auteur ne nous impose pas l'obligation d'y ajouter une croyance aveugle.

N°. 32. Quel est, en effet, celui qui voudrait garantir l'infailibilité des prodiges, des miracles et des prédictions attribués à *Nostradamus*? Voudrait-on soutenir que certains faits inexplicables racontés par des contemporains crédules et ignorans, et amplifiés dans les

générations suivantes , n'aient pas été falsifiés ou altérés à différentes époques , par l'exagération des uns ou par l'enthousiasme des autres.

N^o. 33. Quand on a lu les *centuries* prophétiques de *Nostradamus*, et après y avoir bien réfléchi, on est forcé d'en comparer le style à ce langage banal des diseuses de bonne aventure, et des *tireuses de cartes* qui séduisent ou amusent le peuple et les oisifs par des horoscopes frivoles qui n'ont aucune solidité, ou par de vaines prédictions de l'avenir. Les expressions vagues et obscures qu'on y rencontre, n'ont de sens que celui qu'on leur prête, on n'y reconnaît que de ces lieux communs, renfermant des comparaisons générales qui peuvent s'ap-

pliquer à tout. Ce ne sont que des phrases amphibologiques, telles qu'autrefois les oracles anciens en rendaient à ceux qui venaient pour les consulter; mais qui, néanmoins, excitaient l'admiration du stupide vulgaire, ou de gens peu éclairés, très-crédules et très-enclins à la superstition. Les uns et les autres s'imaginaient que ces indications si triviales et ces conseils si banals, étaient surnaturels et n'avaient été inspirés que pour eux seuls, puisqu'ils étaient l'objet de la consultation.

N°. 34. On doit comprendre dans la même catégorie tant d'autres productions de l'imagination, qui sont de différentes espèces, il est vrai, mais qui conviennent à un même genre: Nous rangerons

donc dans la même classe non-seulement les centuries de *Nostradamus* , mais encore tant d'autres écrits qui renferment de pareilles révélations prophétiques; tels que les livres sybillins; les recueils d'oracles anciens; les prophéties des prophètes des faux dieux; les diverses apocalypses attribuées à différens auteurs et dont une seule réclame l'exception comme ayant obtenu d'être placée au nombre des livres canoniques; les prophéties de saint Malachie, de celui qui est né en Irlande en 1094, et qui n'ont pas obtenu la même faveur que l'*Apocalypse* écrite par saint Jean dans l'île de Pathmos; les nombreux discours de convulsionnaires jansénistes, dont j'ai été si souvent l'auditeur, le copiste

et en même temps témoin de leurs secours si extraordinaires ; et enfin de tant de rapsodies trop célèbres , de tant de révélations , de tant de prévisions *oniroscopiques*, de tant de prophéties *phantasiéxoussiques*, qui, toutes dérivent de l'exaltation de l'imagination, de la clairvoyance instinctive de l'homme, et dans lesquelles on trouve toujours des allusions forcées ou des analogies qui paraissent vraisemblables, et sont considérées par des personnes crédules, comme ayant un rapport direct avec des événemens qui, depuis, ont eu lieu, ou qui doivent encore arriver à des époques postérieures.

N°. 35. Je viens de parler plus haut de divers écrits *apocalyp-*

tiques. On ne me reprochera pas sans doute de les confondre avec l'*apocalypse de St-Jean*. Ce mot , en effet , ne signifie autre chose que révélation. Il dérive du grec ἀποκαλύπτεις (apocalypsis) , qui a la même signification, et qui est composé de la préposition ἀπό (apo) qui veut dire *après, de, hors*, et de καλύπτω (calyptô) , qui signifie *cacher, couvrir, voiler*, et qui, réunis, veulent dire , *découvrir, dévoiler*. Cette *apocalypse*, attribuée à saint Jean, est donc un recueil de révélations et de prophéties, sur lesquelles le sentiment des *saints Pères* et l'émougnage de l'église ont le plus longtemps varié. *Saint Jérôme* convient que les églises grecques orthodoxes n'admettaient pas l'*apocalypse* au nombre des livres

canoniques. *Saint Epiphane* et *Eusèbe* en ont parlé de la même manière. Les anciens conciles ne la plaçaient pas non plus au nombre des livres canoniques. Cependant l'église latine s'est enfin prononcée en faveur de la canonicité de ce recueil de révélations; en conséquence nous ne porterons aucun jugement défavorable sur cet écrit. Quoi qu'il en soit, dans l'*apocalypse*, tout y est proposé en visions susceptibles sans doute de diverses interprétations; car ses nombreux commentateurs ne s'accordent point entre eux sur la manière dont chacun prétend expliquer les visions et les prophéties de l'*apocalypse* de saint Jean.

N°. 36. Quant aux prophéties sur le personnel des papes, attri-

buées à saint Malachie, il est généralement reconnu maintenant qu'elles sont toutes apocryphes et supposées. L'explication de ces prophéties, dont, en général, le sujet est bien frivole, se prend du pays des *Papes*, de leur nom, de leurs armoiries, du titre de leur cardinalat, de leur condition et naissance, de leurs professions ou emplois, et de tant d'autres circonstances, qu'il est impossible de n'en pas tirer quelques allusions forcées ou vraisemblables. On ne doit pas confondre *saint Malachie* avec le prophète *Malachie*, le dernier des douze petits prophètes dans l'ancien testament. *Saint Malachie* fut archevêque d'*Armaoh*, en Irlande, où il était né en l'année 1094, et mourut

en 1148. On lui attribue un grand nombre de miracles, qui tous ne sont pas réputés comme étant surnaturels ; d'où l'on pourrait conclure que ce saint personnage était un pieux *crisiâque thaumaturge* qui connaissait les procédés du *phantasiéroussisme*, par le moyen desquels il produisait des phénomènes oniroscopiques.

N°. 37. On doit être maintenant bien convaincu que ces immenses recueils de rêveries prophétiques, en matière de religion comme en matière politique, ainsi que les prévisions instinctives sur toutes sortes de sujets, la plupart très-futiles, ne pourraient être mieux comparés qu'à ces nuages si variés qu'on voit suspendus dans l'atmosphère. L'imagination leur prête

mille formes différentes , dont quelques-unes semblent offrir , par hasard , l'image d'objets déjà connus. La superstition plus d'une fois s'en empara. Eh ! combien de gens crédules n'y ont-ils pas vu au figuré la prédiction de l'avenir ! , combien de fanatiques intéressés n'en ont-ils pas profité pour séduire le stupide vulgaire !

N°. 38. Mais laissons là tous ces fanatiques superstitieux , si opposés aux progrès des lumières. Détournons les yeux de dessus ces dévots hypocrites , si avides de richesses ; de ces tartufes , si ambitieux et incorrigibles , qui , de tout temps , comme encore aujourd'hui , font de continuels efforts pour replonger les nations dans la barbarie et dans l'esclavage ; qui spé-

culent enfin sur l'ignorance du peuple pour l'abrutir, le tromper et le spolier plus aisément.

N^o. 39. Puisque tant d'abus sont irrémédiables, à cause de l'influence *phantasiéroussique* du pouvoir occulte de la théocratie, sous lequel tous les états politiques sont du plus ou du moins asservis, tâchons de nous étourdir sur les misères qui affligent l'humanité. Ce serait rêver le siècle de l'âge d'or, que de supposer les gouvernemens absolus disposés à secouer le joug honteux de la puissance formidable des théocrates, qui pour le malheur des peuples sont parvenus à persuader à plus d'un souverain que les principes odieux et inhumains du machiavélisme sont nécessaires pour bien gouverner.

N^o. 40. Essayons donc de nous distraire un moment , en fixant avec attention tous ces nuages et toutes ces vapeurs multiformes : voyez comme elles passent et repassent rapidement sur nos têtes ! C'est dans les brouillards du firmament qu'on découvre le secret de toutes les visions , de toutes les prévisions et de toutes les prophéties *phantasiéxoussiques*. N'est-ce pas là comme une lanterne magique des plus divertissantes ? Chacun peut y découvrir ce qu'il désire , ce qu'il craint , ce qu'il a pressenti. Là , on voit de nombreuses armées en présence : elles se mettent en mouvement , elles avancent , elles reculent , puis elles s'avancent encore et se battent à outrance. Plus loin , on admire de vastes con-

trées , ornées de sites les plus pittoresques. Des forêts , des montagnes et des rochers , figurent dans ce vaste tableau. Toutes les parties de ce paysage aérien sont animées par la présence d'animaux de toutes les espèces ; des quadrupèdes , des oiseaux , des reptiles , des poissons , semblent s'y jouer de toutes parts ; et des hommes de toutes les tailles , de toutes les couleurs , paraissent présider à toutes les scènes qui se représentent dans les cieux. Rien ne manque enfin pour caractériser ce monde idéal ; des géans d'une grandeur démesurée y contrastent avec des pygmées ; et des monstres énormes , horribles , hideux , la gueule béante , semblent vouloir tout détruire et tout avaler. Tant

d'objets si disparates se meuvent sans cesse , et à chaque instant ils se produisent et se reproduisent , changent de formes , et enfin disparaissent.

N°. 41. C'est trop longtemps nous égarer dans les brouillards prophétiques. Nous avons suffisamment passé en revue les fantômes qui peuplent les vastes états du domaine de l'imagination et de la superstition. Que de braves gens crédules à l'excès ne se sont-ils pas persuadés qu'il n'est aucun événement sur terre , passé , présent , et futur , qui n'y soit annoncé , prédit , dessiné au naturel , pour quiconque sait lire dans ce grand livre , avec les yeux de la foi !

N°. 42. Il est temps maintenant de retourner au magnétisme animal.

Ce que je viens de dire au sujet des miracles et des prophéties *phantasiéxoussiques*, s'applique également aux consultations *thérapeutiques* (1) des somnambules *oniroscopes*, qu'on parvient à endormir par les procédés des magnétiseurs. J'en ai déjà parlé d'une manière assez étendue dans plusieurs articles de nos Archives. J'y ai fait voir comment ces mêmes somnambules donnaient la description des diverses maladies sur lesquelles on venait les consulter, et comment on en obtenait les ordonnances nécessaires pour en diriger le traitement et quelquefois parvenir à la guérison.

(1) THÉRAPEUTIQUE, mot dérivé du grec *θεραπεύω* (thérapeuô), qui signifie, *servir, prendre soin, guérir, traiter une maladie, etc.*

N°. 43. Je ne crois pas inutile de répéter ici ce que j'ai déjà constamment observé dans le cours de mes expériences , en pratiquant par moi-même et en voyant pratiquer les procédés du magnétisme animal. J'ai bien remarqué que le plus grand nombre des drogues prescrites par les somnambules ont ordinairement peu de vertus positives ; mais en revanche l'imagination leur prête beaucoup de vertus supposées.

N°. 44. C'est donc l'imagination qui par son pouvoir immense et incontestable , imprime à ces mêmes drogues , insignifiantes par elles-mêmes , une propriété de commande , et toutes les vertus enfin que le somnambule et le malade leur attribuent par un sentiment

de crédulité. On conviendra , d'ailleurs , que dans cette hypothèse , moins les drogues ont de force , et moins aussi elles s'opposent au cours naturel des maladies , si elles y étaient contraires , et que bien souvent la plupart de ces mêmes maladies se guérissent d'elles-mêmes.

N.º 45. On explique , par ce moyen , la variété très-remarquable dans les prescriptions des somnambules pour les mêmes maladies. Il est vrai que la différence des tempéramens semblerait devoir justifier cette variété dans les ordonnances onirosopiques. Sous ce point de vue , sans doute , les *fluidistes-magnétistes* , trop préoccupés de leur système , trouveront ainsi des réponses à toutes les

objections qu'on pourrait leur faire.

N°. 46. Quoiqu'il en soit, les cures dirigées par les procédés du magnétisme animal, offrent presque toutes des circonstances invraisemblables et souvent absurdes. Les relations qu'on en a publiées sont en général remplies de prodiges. Le merveilleux s'y glisse à chaque page. Il n'est guère de somnambules qui n'y soient représentés comme plus ou moins doués de la faculté miraculeuse de voir, pour ainsi dire matériellement, dans l'intérieur des corps; de savoir y découvrir les causes du dérangement de la santé; d'indiquer les moyens curatifs et de pouvoir diriger le traitement de toutes espèces de maladies, avec autant et plus d'habileté que ne pourrait le

faire le médecin le plus expérimenté ; d'avoir enfin la connaissance infuse de la vertu des plantes, ainsi que des médicamens les plus compliqués ; de voir les plantes et d'indiquer le lieu où on les trouve dans les champs et dans les bois. Si on est dans une ville , de pouvoir désigner d'une manière positive la boutique du botaniste où cette plante est déposée , et de donner jusqu'au nom de la rue et le numéro de la maison où cette boutique serait placée. Il en est de même des drogues. Le somnambule indique l'apothicaire , il indique la tablette, le bocal, le tiroir où la drogue repose ; il en sait lire l'étiquette ; et comme si le miracle n'était pas assez bien caractérisé ; les *fluidistes-magnétistes* vous assu-

rent encore très-hardiment que le somnambule n'a aucune connaissance en botanique, en pharmacie, en anatomie, etc. ; qu'il n'a jamais été ni dans la rue, ni dans la boutique où les plantes et les médicaments peuvent se trouver.

N°.47. J'ai été témoin de pareilles sornettes, je les ai entendu raconter sérieusement par des personnes extrêmement recommandables sous tout autre rapport. J'ai été à portée de vérifier l'exagération des circonstances fausses et mal imaginées, que ces respectables magnétistes s'efforçaient de fabriquer à l'envi, pour multiplier et fortifier pour ainsi dire les illusions dont ils étaient si facilement la dupe. Ils semblaient, au contraire, sacrifier avec complaisance le bon sens et

la raison, qui les auraient préservés d'ajouter foi à des contes aussi ridicules : mais la plupart des magnétiseurs montrent une susceptibilité puérile , lorsqu'on leur témoigne des doutes sur la vérité de prodiges aussi absurdes ; ils vous savent mauvais gré lorsqu'on leur propose des expériences contradictoires, qui serviraient à leur dessiller les yeux ; ils les regardent comme essentiellement impossibles , et repoussent la vérité, qui seule pourrait les détromper.

N°. 48. D'après l'ensemble des observations et des réflexions que je viens de présenter, tant sur les *crisiaques thaumaturges* qui se mêlent de prédire l'avenir , que sur les *crisiaques somnambules*, oniroscopiques , on pourrait convenir

avec moi , que tous ces *crisiaques* ne forment véritablement qu'une seule et même catégorie générale, dont toutes les divisions sont également soumises aux mêmes principes et composent le domaine immense de l'imagination.

N°. 49. Si j'ai d'abord fait connaître d'une manière plus particulière les travaux que M. BRICE a entrepris pour former une histoire plus complète de *Michel* NOSTRADAMUS ; si j'ai ajouté à cet exposé quelques observations physiologiques sur les *crisiaques thaumaturges* , en général , afin d'éclairer cette matière piquante , sur laquelle repose l'art fatal de séduire et de tromper les hommes , et qui a des rapports si directs et si étendus avec tous les systèmes religieux et

politiques ; je dois en dire autant des soins que cet auteur a mis également en publiant dans le même ouvrage des recherches historiques et biographiques sur quelques autres crisiaques non moins intéressans , savoir : MERLIN , dit *l'enchanteur* ; — *l'empereur* LÉON VI , surnommé *le philosophe* ; — *l'abbé* JOACHIM ; — SAVONAROLE ; — PARACELSE ; — *Catherine* THÉOS ; — et DIEU-DONNÉ *de Saint-George*.

N°. 50. Ces notices biographiques , publiées sur les différens personnages que je viens de nommer , sont de véritables histoires détaillées , très - curieuses par la multiplicité des faits extraordinaires , et la plupart inconnus , qu'elles présentent sur chacun de ces crisiaques thaumaturges , sur

les prodiges qu'ils ont opérés, sur leurs ouvrages, sur leurs commentateurs et sur les interprètes de leurs prophéties. Ce serait en vain qu'on en chercherait une histoire plus complète. D'ailleurs, les additions ou les augmentations tirées de pièces dont l'auteur a reconnu l'authenticité, en forment en quelque sorte un ouvrage nouveau.

N°. 51. Voulant enfin seconder les efforts de M. BRICE, qui n'a rien omis pour rendre ses recherches historiques dignes des amateurs du merveilleux, j'y ai joint les portraits que j'ai fait lithographier, de la plupart des crisiaques thaumaturges dont il a entrepris la biographie. J'aurai soin, dans un *avertissement* placé à la fin de l'ouvrage, d'indiquer les sources

(68 ,)

authentiques dont j'ai tiré ces portraits, qui ont été copiés avec fidélité, de manière à en saisir la ressemblance et le costume.

Le Baron D'HÉNIN DE CUVILLERS,

Rédacteur et Editeur des Archives du
Magnétisme animal.

FIN DE LA PRÉFACE.

AVIS

DU RÉDACTEUR ET ÉDITEUR

DES

ARCHIVES DU MAGNÉTISME ANIMAL,

Concernant la publication d'un Dictionnaire historique, biographique et critique, des *Crisiarques* et *Crisiaques thaumaturges* qui se sont rendus célèbres dans tous les pays, dès la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, etc.

§. 1^{er}. Après avoir suffisamment annoncé l'ouvrage que M. BRICE a bien voulu déposer dans nos Archives, et qui n'appartient qu'à lui, je me crois en droit de faire connaître à mes lecteurs celui que j'ai entrepris depuis quelques années sur le même sujet,

d'une manière plus étendue. Je me proposais donc de faire paraître également des recherches historiques et critiques sur les crisiaques thaumaturges les plus célèbres , et j'en ai déjà fait l'annonce dans le *Numéro 3 , page 226 du premier volume de nos ARCHIVES imprimées à Paris en l'année 1820.*

§. 2. Le titre que j'ai donné à cet ouvrage en indique le plan , qui est extrêmement simple. Il est intitulé : **DICTIONNAIRE HISTORIQUE , BIOGRAPHIQUE ET CRITIQUE , DES THAUMATURGES DE TOUTES LES CLASSES , ANCIENS ET MODERNES , etc.... , etc.... , etc....**

§. 3. Plusieurs de mes lecteurs me sauront gré , sans doute , d'entrer ici dans quelques détails , pour leur donner une idée de ce *Dic-*

tionnaire, et pour leur faire connaître, avec plus de précision, les motifs qui me détermineront à publier de pareilles recherches historiques et critiques. Ceux qui ont déjà lu les numéros précédens de nos Archives, comprendront facilement dans quel sens j'ai dû écrire, pour mettre mon entreprise à exécution.

§. 4. Je ne prétends pas réclamer ici l'antériorité sur ce genre d'ouvrage, qui doit appartenir et qui appartient, en effet, à quiconque veut s'en occuper. La partie historique s'en trouve depuis longtemps disséminée dans une foule de volumes si souvent imprimés à des époques anciennes et modernes; mais ce sont les observations, les réflexions, ainsi que l'esprit de

critique , qui peuvent distinguer ces sortes de recherches , dans lesquelles on doit reconnaître l'empreinte particulière qu'elles reçoivent de celui qui les a recueillies.

§. 5. Je suis donc peu jaloux d'être le seul à exploiter cette carrière assez abondante qui présente un travail de longue haleine , et qu'un seul homme ne pourrait épuiser. Je fais en conséquence un appel à tout écrivain qui voudrait s'employer à écrire sur cette matière en la traitant d'après ses propres lumières. Je n'ai en vue que la vérité. Mon but principal est de rendre service à l'humanité depuis trop long-temps abrutie et opprimée par le fanatisme. Si , enfin , quelques-uns de ces mêmes écrivains voulaient déposer provisoire-

ment dans nos Archives des articles séparés sur le même objet , je les y admettrais avec empressement , fussent-ils entièrement contraires aux opinions que j'ai manifestées sur les phénomènes du magnétisme animal , qui , par le système erroné et par l'exaltation des *fluidistes-magnétistes* , sont devenus , pour ainsi dire , les auxiliaires de la superstition et du fanatisme.

§. 6. En effet , tout système basé sur des illusions et sur des prodiges que l'exagération a rendus absurdes , ne peut qu'être faux : néanmoins il trouve toujours des partisans. On cessera de s'en étonner , en observant que le commun des hommes est livré à l'ignorance ou manque d'une

solide instruction. Ce qui est encore pire, l'esprit humain est abruti par l'habitude funeste d'être asservi depuis si long-temps sous le joug de l'influence impérieuse des Théocrates superstitieux, et il est naturellement porté vers le merveilleux , auquel il accorde une croyance si irréfléchie. Cependant il persiste dans l'erreur , et l'on a vu des personnes respectables à tant d'autres égards , faute de méditer des vérités trop métaphysiques et trop éloignées des idées communes , oser néanmoins adopter des opinions les plus extravagantes sans les avoir approfondies. Le système des *fluidistes* sur l'existence du prétendu fluide magnétique - animal est de ce nombre , puisqu'il commande les

croyances les plus contraires au bon sens et à la raison , ainsi que je l'ai souvent démontré dans plusieurs articles de nos Archives.

§. 7. Le dictionnaire biographique que j'ai entrepris est disposé par ordre alphabétique , dans un cadre facile à remplir , qui offre mille avantages. Le dégoût que pourrait inspirer la monotonie de l'éternel retour du même début , pour chaque article , est assurément bien compensé par la facilité avec laquelle on peut , sans ennui , quitter et reprendre la lecture d'autant d'histoires bien séparées , entièrement terminées et qui ne peuvent manquer d'être lues avec beaucoup d'intérêt par les amateurs de ces sortes de compilations remplies de faits merveil-

leux, ainsi que par les écrivains qui voudraient connaître, apprécier, juger et critiquer cet amas de prodiges et de prévisions prophétiques, qui, dès les temps les plus reculés, jusqu'à nos jours, ont servi, dans toutes les religions, à y alimenter et y fortifier les croyances les plus absurdes et les plus superstitieuses.

§. 8. Mon intention, dans ce dictionnaire historique et critique, est d'y présenter au public la biographie des *crisiaques* et le recueil de tous les prodiges attribués à un si grand nombre de *thaumaturges* anciens et modernes, qui, dans tous les pays, et parmi les sectaires de tant de croyances religieuses, se rendirent plus ou moins célèbres, dont quelques-

uns furent considérés comme fondateurs de diverses religions, et qu'ils essayèrent tous de légitimer par des prophéties et des miracles de guérison.

§. 9. Les réflexions et les observations physiologiques que j'ai toujours eu soin de joindre à mes recherches historiques et critiques, démontrent toutes, d'une manière incontestable, qu'en général, les miracles *phantasiéroussiques* et tous les phénomènes *oniroscopiques* (1) ne sont que des effets purement naturels. Ces miracles et ces phénomènes se composent

(1) PHANTAXIÉROUSSIE et ONIROSCOPIE sont des termes scientifiques tirés du grec. J'en ai déjà donné plusieurs fois l'explication dans nos Archives. On en trouvera l'explication dans les notes placées aux pages 12 et 13 qui précèdent.

d'extases , de visions , de fantômes et d'apparitions psychologiques qui n'existèrent jamais que dans l'imagination , ainsi que les prévisions prophétiques qui consistaient à lire l'avenir dans le passé , et enfin les guérisons extraordinaires de maladies , principalement de celles qui tiennent au genre nerveux. Que de thaumaturges enthousiastes n'a-t-on pas vus , qui se complaisaient à présenter à la vue du peuple de pareils prodiges , en traînant à leur suite des milliers de personnes , et en se faisant passer pour des êtres privilégiés ! Tous ces prodiges étonnans se produisirent et se reproduisirent dans tous les temps , soit spontanément , soit par des procédés connus et employés dès la plus haute antiquité ; et que de nos

jours on a appelés vulgairement , mais bien improprement , *magnétisme-animal*. Ces procédés , dis-je , ne tendent tous véritablement qu'à exalter l'imagination , dont la puissance est incalculable.

§. 10. La plupart de ces *thaumaturges* , dans l'antiquité , et tant d'autres , dans des temps plus modernes jusqu'à nos jours , à la faveur de leurs exploits merveilleux , se donnèrent pour des personnages revêtus d'une mission divine et doués du don de faire des miracles surnaturels. C'est encore pour mieux en imposer au stupide et ignorant vulgaire , ainsi qu'à tout homme dont l'esprit est abruti et le jugement faussé par la superstition , qu'ils s'efforcèrent constamment à imprimer un caractère

divin à ces sortes de phénomènes, en y adjoignant des cérémonies et des pratiques religieuses.

§. 11. C'est par de tels moyens que le pouvoir *théocratique* a jeté les fondemens de l'empire universel qu'il exerce plus ou moins ouvertement sur toutes les nations de la terre. C'est ainsi que les *théocrates* ont perfectionné jusqu'au plus haut degré l'art de tromper la multitude, en faisant accroire qu'ils étaient en contact immédiat avec la divinité. C'est sur cette base occulte que tous les fauteurs de la théocratie établirent avec tant d'avantage la puissance absolue et tyrannique à laquelle ils aspirèrent dans tous les temps. C'est, enfin, par cet ascendant *phantasiéxous-sique* qu'ils parvinrent à s'emparer

d'immenses richesses. Ils en imposèrent à un tel point à l'esprit humain, qu'ils exercèrent toujours et présentement encore, une influence extraordinaire, et pour ainsi dire inexplicable, sur les gouvernemens, sur les souverains et sur les peuples. Tous devinrent les tributaires d'une théocratie si impérieuse.

§. 12. En annonçant un dictionnaire biographique et critique, concernant les crisiaques thaumaturges de toutes les classes, et les phénomènes merveilleux qu'ils opérèrent, j'ai contracté en quelque sorte l'obligation de donner des explications sur les mots thaumaturge et miracle, d'en donner la définition, d'en faire connaître l'origine ou l'étymologie, de les

considérer, enfin, dans les différentes classes ou catégories sous lesquelles on peut les ranger les uns et les autres; c'est ce que je vais essayer d'entreprendre autant que mes faibles lumières pourront me le permettre.

§. 13. Le mot THAUMATURGE, tiré du grec θαυματουργός (thaumatourgos), est rendu dans tous les dictionnaires par le mot latin *præstigiator*, qui signifie celui qui fait des prestiges, des choses étonnantes, qui excitent l'admiration, qui sont remplies d'illusions. Plusieurs autres dérivés du même mot, ont la même signification, et entre autres θαυματουργεῖν (thaumatourgéô), *utor præstigiis*, qui désigne l'action de celui qui se sert de *prestiges*, *d'illusions*, etc..., et θαυμα-

τουργία (thaumatourgia), *præstigiatio*, c'est-à-dire l'art de faire des prestiges qui surpassent l'intelligence humaine, qui produisent l'admiration, la stupeur, et semblent dépasser les lois connues de la nature.

§. 14. Ces différentes expressions grecques ont servi à former en français le mot THAUMATURGE, auquel j'ajouterai celui de THAUMATURGIE. Ces deux dernières expressions sont composées des autres mots grecs, θαῦμα (thauma), qui signifie *prestige, miracle*, une chose étonnante, admirable, etc., et ἐργόν (ergonne), qui veut dire *action, ouvrage*, etc..., du verbe ἐργάζομαι (ergazomai), qui signifie *faire, opérer*, etc...

§. 15. Il doit maintenant pa-

raître constant que les mots *thau-*
ma, en grec, *præstigiæ* et *mira-*
culum, en latin, ainsi que *mira-*
cle et *prestiges*, en français, sont
tous synonymes, et l'on peut s'en
convaincre en remontant à leur
étymologie. En effet, *THAUMA* et
MIRACLE, veulent dire également
une chose étonnante, admirable,
et le mot *PRESTIGE* signifie *une*
chose excellente, avantageuse.
Les deux premiers mots sont tirés
des verbes grec et latin, *θαυμάζω*
(*thaumazô*), et *miror*, qui l'un et
l'autre signifient *j'admire, je m'é-*
tonne, etc... Quant au mot *PRES-*
TIGE, il est formé du verbe latin
præsto, qui signifie *exceller, ga-*
rantir, etc..., d'où *præstantia*, *ex-*
cellence, etc..., et de *ago*, *age-*
re, qui veut dire *agir, faire*, etc.,

de manière que le mot *præstige* signifierait un ouvrage excellent, une action avantageuse. Tel était du moins le sens de ce mot dans son origine.

§. 16. La synonymie des diverses expressions dont je viens de donner l'étymologie précise, est donc parfaitement établie; mais il faut convenir que l'habitude semble vouloir leur donner à chacun une signification spéciale qui n'a pas encore été consacrée par l'usage dans les dictionnaires, car on distingue toujours les faux miracles d'avec les miracles surnaturels et divins.

§. 17. Il en est de même du mot *prestige*, qui ordinairement est pris en mauvaise part. Cependant, les théologiens ne sont pas

tous d'accord entre eux sur l'existence des prestiges surnaturels, attribués aux mauvais anges ou aux démons, qui sont des esprits dépourvus de corps matériels; les uns refusent aux esprits infernaux le droit d'opérer sur terre des prodiges, ou des prestiges surnaturels, parce que, disent-ils, ce serait les élever à Dieu, sans la permission expresse duquel rien ne peut arriver de contraire au cours ordinaire de la nature; d'autres croient que les prestiges ne sont que des tours de souplesse, des phénomènes purement naturels, au moyen desquels le diable parvient à tromper les hommes, ce qui, d'ailleurs, serait une opération bien surnaturelle de la part d'un esprit incorporel, auquel on accorderait la fa-

culté de mettre en mouvement, ici bas, même le moindre atôme de matière. Telles les espiègleries des *revenans*, qui sont des esprits immatériels de l'autre monde, et qui, néanmoins, se permettent de venir sur terre y troubler le repos des humains, soit en prononçant d'une manière lugubre des mots inarticulés, mais d'un sens bien intelligible : *faites dire des messes;... rendez la dîme à monsieur le curé,...* etc..., etc..., etc..., soit en tirant les rideaux d'un lit, ou en cassant les plats et les assiettes dans une cuisine, ou en traînant, avec fracas, de grosses chaînes dans les greniers, etc..., etc...

§. 18. Quoi qu'il en soit, je suis bien éloigné de vouloir entrer en discussion sur les miracles et les

prestiges, considérés comme naturels ou comme surnaturels. Cette discussion sur les miracles n'est pas de nature à être approfondie publiquement et avec bonne foi. L'intolérance religieuse, trop souvent armée de pouvoir, ainsi que l'intolérance civile en matière de religion, agissant sous l'influence théocratique, s'y opposèrent toujours, et toujours elles imposèrent silence à la raison humaine, en comprimant, par la crainte, des opinions qui devraient être entièrement libres.

§. 19. Je me bornerai donc à parler des hommes thaumaturges qui se rendirent fameux sur terre par les prodiges étonnans qu'ils y opérèrent. Parmi ces thaumaturges, il s'en trouve de plusieurs

classes , et par cette raison les phénomènes merveilleux qui leur ont été attribués , présentent également différentes catégories. Il est en conséquence nécessaire , pour mettre plus d'ordre et répandre plus de clarté dans la discussion , de faire connaître les uns et les autres ; c'est ce dont je vais m'acquitter le plus succinctement qu'il me sera possible.

§. 20. Au nombre des thaumaturges les plus célèbres , je dois sans doute y placer dans les premiers rangs tous les hommes auxquels on a attribué , à des époques plus ou moins reculées , le don de faire des miracles surnaturels. Mais il est évident , en même temps , que pour cela ils ne pouvaient pas être privés de la faculté qui appar-

tient à tous les hommes en général, et dont ils sont tous doués à différens degrés, de produire par eux-mêmes des phénomènes *phantasiéroussiques* très-naturels, appelés vulgairement et bien improprement *magnétiques-animal*.

§. 21. Trop souvent on a confondu les phénomènes naturels avec les miracles surnaturels. Il m'est donc bien permis, sans doute, de revendiquer ceux-là, et les distinguer de ceux-ci, ce que j'entreprendrai d'une manière assez précise pour être en droit de considérer sous deux rapports tous les thaumaturges qui ont été doués du don d'opérer des miracles surnaturels, ainsi que je l'expliquerai ci-après.

§. 22. Les assertions que je

viens de présenter dans les numéros précédens, doivent paraître sans doute bien fondées et incontestables. Elles me conduisent naturellement à parler ici de JÉSUS-CHRIST, *homme-dieu*, et de le considérer sous les deux rapports de sa *nature humaine* et de sa *nature divine*, toujours bien distinctes, agissant chacune séparément et formant deux personnes dans le même être. Le CHRIST l'a dit lui-même, et c'est le sentiment des *Saints-Pères* et des théologiens les plus orthodoxes; ainsi je vais bientôt le démontrer d'après des autorités irrécusables, les moins suspectes, et avec tout le respect et en observant toutes les bienséances qu'un pareil sujet exige.

§. 23. Je suis donc autorisé à

placer JÉSUS-CHRIST dans la classe des *thaumaturges* qui ont illustré l'humanité par des merveilles et des miracles de bienfaisance. Je pourrai, sans encourir de reproches, le placer en première ligne dans mon *Dictionnaire historique, biographique et critique, des thaumaturges anciens et modernes*. Il me sera toujours permis de soumettre à un examen l'immense quantité des miracles surnaturels qui lui ont été attribués, et qu'à l'exemple de tant d'autres thaumaturges, JÉSUS-CHRIST se complaisait à opérer publiquement en présence de plusieurs milliers de personnes pénétrées d'admiration et d'enthousiasme, et qui le suivaient par reconnaissance. Je distinguerai, enfin, les miracles

surnaturels d'avec les phénomènes purement naturels , qui auraient pu être confondus les uns avec les autres.

§. 24. Il est évident , en effet , qu'un phénomène purement naturel ne peut jamais devenir un miracle surnaturel , tels accessoires qu'on pourrait lui supposer ; car , des pratiques ou des cérémonies religieuses qu'on adjoindrait à des procédés physiologiques, ou qu'on emploierait indépendamment de ces mêmes procédés , et dont le résultat ne serait qu'un phénomène naturel semblable à tant d'autres , ce phénomène, pour cela, ne pourrait changer de nature , et devenir un miracle surnaturel. Dans tous les cas , soit qu'on ait employé des pratiques sacrées ou des cérémo-

nies religieuses, soit qu'on ait employé les procédés physiologiques du *phantasiéxoussisme*, vulgairement appelé du *magnétisme-animal*, mis en action, ensemble ou séparément; alors les uns et les autres agissent tous *phantasiéxoussivement* de la même manière; ils produisent enfin les mêmes phénomènes *phantasiéxoussiques*, c'est-à-dire, qu'ils sont produits par l'exaltation de l'âme et par la puissance incalculable de l'*imagination*. Quiconque, par enthousiasme, par esprit de parti ou par des motifs d'intérêt, soutiendrait le contraire de ce que je viens d'expliquer, s'exposerait à manquer aux règles de la logique, et offenserait tout à la fois le bon sens, la raison et l'équité.

§. 25. Avant de passer à la discussion théologique dans laquelle j'ai promis d'entrer sur les deux natures de l'homme-dieu, c'est-à-dire, la nature divine et la nature humaine, qui constituent la personne de JÉSUS-CHRIST, dieu et homme tout à la fois ; je présenterai le tableau des différentes classes de *thaumaturges*, tel qu'il me paraîtra devoir être tracé d'après les opinions réunies ; d'une part, des théologiens sur les miracles, et de l'autre, des physiologistes, sur les phénomènes purement naturels opérés par les thaumaturges.

§. 26. C'est dans l'une de ces classes qu'on doit ranger tous les magnétiseurs modernes, formés d'après l'école de *Mesmer*. Ils sont tous autant de *thaumaturges* su-

balternes, auxquels on peut réunir les *toucheurs*, qu'on doit considérer comme des *magnétiseurs marrons*, c'est-à-dire, libres et indépendans, et qui ne professent aucun système particulier. Ces sortes de *toucheurs* existèrent de tous temps, et se propagent encore isolément, soit *spontanément*, soit par *communication*. Ceux qui se reproduisent spontanément, reçoivent leur mission de l'exaltation de leur imagination. Ils sont guidés par le hasard ou par quelques traditions populaires, leur ambition se renferme ordinairement dans un cercle étroit; mais quelques-uns ennoblissent leurs exploits merveilleux, sous le masque sacré de pratiques religieuses.

(*La suite au prochain numéro.*)